

Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique, Conférence 3 Compagnies de Prophètes

F. 2. Compagnies de Prophètes appelés "Fils des Prophètes"

La semaine dernière, nous parlions du chiffre romain I et nous en étions au F. Le chiffre romain I était "Remarques générales sur le prophétisme dans l'ancien Israël" et dans la section F. nous parlions de "Les bandes ou compagnies de prophètes" auxquelles il est fait référence dans L'ancien testament. Nous avons examiné certaines de ces références sous F. 1. et je venais de présenter que 2. les membres de ces compagnies étaient appelés « fils des prophètes », « *bene hanebiim*. » Je pense avoir mentionné juste à la fin de l'heure que « fils » ici ne signifie certainement pas « enfants des prophètes ». Le terme "fils", *ben* en hébreu, signifie parfois "descendant mâle", parfois il signifie un "descendant" à plus long terme. Jésus-Christ est le fils de David, le fils d'Abraham. Mais cela peut aussi signifier "membre du groupe". C'est sous ce dernier sens qu'il faut comprendre cette expression « fils des prophètes ».

un. « Fils » en tant que membre d'un groupe 1. Exemple : Neh. 12:28 Je veux vous donner quelques illustrations de cet usage du terme "fils". Si vous avez regardé Néhémie 12:28, vous y lisez (je lis de la NIV), " Les chanteurs aussi ont été rassemblés de la région autour de Jérusalem - des villages des Netophathites " et ainsi de suite. Si vous regardez le texte hébreu, c'est *bene*. C'est "les fils des chanteurs". Maintenant, dans le contexte, il semble assez clair de quoi il s'agit. La référence y est aux membres de la chorale. Les gens qui appartiennent à un certain groupe, les chanteurs. Je pense donc que la NIV a traduit cela correctement - "les chanteurs", pas "les fils des chanteurs".

2. Exemple : Psaume 18:44 Si vous regardez le Psaume 18:45, verset 44 dans la traduction anglaise, la NIV dit pour le Psaume 18:44, « Dès qu'ils m'entendent, ils m'obéissent ; » et puis le mot suivant, « les étrangers reculent devant moi ». Les étrangers sont des étrangers. L'hébreu est *bene* — « fils d'étrangers ». Ce ne sont pas les « enfants des étrangers » ou « les enfants des

étrangers » qui reculent devant moi, ce sont ceux qui appartiennent à cette catégorie ou à ce groupe. « Les étrangers reculent devant moi. Ils perdent tous courage; ils sortent tremblants de leurs forteresses. » Voir au verset 43, il est dit : « Les gens que je ne connaissais pas me sont soumis. Dès qu'ils m'entendent, ils m'obéissent ; les étrangers reculent devant moi. »

3. Exemple : Ps 72:4

Regardez le Psaume 72:4. Maintenant, voici une situation intéressante parce que vous entrez dans une question d'interprétation. NIV traduit ici le Psaume 72: 4, "Il (c'est-à-dire le roi) défendra les affligés parmi le peuple." Le roi maintiendrait la justice. Il jugerait les gens et ainsi de suite. « Il défendra les affligés parmi le peuple. » Mais alors la phrase suivante dans la NIV dit : « et sauvez les enfants des nécessiteux. » L'hébreu y est *bene* les « enfants » des nécessiteux. Maintenant NIV ici l'a traduit par "enfants des nécessiteux". En d'autres termes, le roi « défendra les affligés parmi le peuple, il sauvera les enfants des nécessiteux ; il écrasera l'opresseur. Quelle est la bonne traduction là-bas? Le roi va-t-il sauver « les enfants des nécessiteux », ou va-t-il sauver les nécessiteux ? Les enfants des nécessiteux sont-ils les personnes qui appartiennent à cette catégorie de personnes : les nécessiteux.

Si vous regardez le parallélisme, vous voyez que la première phrase est "il défendra les affligés parmi le peuple". Il me semble que sur la base du parallélisme, il serait justifié ici de conclure "il défendra les affligés parmi le peuple et sauvera les nécessiteux". Pas les « enfants des nécessiteux », mais les nécessiteux eux-mêmes. Mais vous pourriez en débattre. La NIV, la New American Standard et la King James traduisent toutes « les enfants des nécessiteux ». La version standard révisée le traduit par "besoin". "Il sauvera les nécessiteux." La version de la Jewish Publication Society (version JPS) dit : « Qu'il défende les humbles parmi le peuple, délivre les nécessiteux » – pas « les enfants des nécessiteux » mais « les nécessiteux » – « et écrase ceux qui leur font du tort ». .” Maintenant, je suis enclin à prendre cela comme une autre illustration de cette

utilisation de *bene* en tant que « membre d'un groupe ».

4. Exemple : 2 Chr. 25:13

J'ai une autre référence que je veux vous donner. C'est 2 Chroniques 25:13. Là, vous lisez dans la NIV : « Pendant ce temps, les troupes qu'Amatsia avait renvoyées et n'avaient pas permis de prendre part à la guerre ont attaqué les villes de Judée de Samarie à Beth Horon. » La traduction « troupes » si vous regardez l'hébreu là c'est *ubène*. C'est « les fils de la troupe » ou « les fils de la bande, de la bande ou de la troupe ». Maintenant, je ne pense pas qu'Amatsia ait renvoyé leurs enfants ou fils de soldats, il a renvoyé les troupes, les gens qui étaient dans cette catégorie s'identifiaient à ce groupe.

Il existe donc un bon nombre d'exemples de ce type d'utilisation de « fils », et je pense que par analogie, lorsque vous rencontrez cette expression « fils des prophètes », *bene hanebiim*, que nous devrions comprendre que la référence *est* à ces personnes qui appartiennent à la catégorie ou à la classe de personnes connues sous le nom de prophètes. Pas les enfants des prophètes; ce sont des prophètes mais ils sont identifiés comme un groupe de prophètes. C'est pour cette raison que la NIV, lorsqu'il s'agit de cette expression "fils des prophètes", la traduit souvent par "une compagnie de prophètes".

F. 3. Le terme ou l'expression « école des prophètes »

a. Pas de soutien pour "l'école"

Passons au 3. Le terme ou l'expression « école des prophètes » – nous parlons maintenant de ces groupes de prophètes. Autrefois, on préconisait - beaucoup plus qu'aujourd'hui, bien que l'idée soit toujours présente aujourd'hui - que les groupes de prophètes devraient être compris comme quelque chose comme une institution éducative, où vous aviez ce groupe de personnes qui étaient identifiées comme des prophètes. d'apprendre diverses matières, probablement en lien avec la compréhension de leur rôle et comment cela doit être interprété et propagé. Les gens pouvaient être instruits par l'un des grands enseignants comme Samuel, Elie ou Elisée, puis sortir et enseigner aux autres ce qu'ils avaient appris.

Vous aviez donc une école de prophètes. C'est une très vieille idée en rapport avec ces groupes de prophètes. Il apparaît dans les Targums qui étaient des traductions araméennes qui étaient plus des paraphrases que des traductions de l'hébreu de l'Ancien Testament.

Mais je ne pense pas qu'il y ait une base ou une preuve vraiment claire que ces groupes étaient une sorte de situation éducative. Le terme lui-même "école des prophètes" n'est pas une expression biblique. Il n'apparaît nulle part dans l'Ancien Testament. Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit qui indique que les prophètes ont reçu une sorte de formation ou d'éducation spéciale afin d'accomplir leur tâche ou leur fonction. C'est certainement vrai en ce qui concerne les grands prophètes écrivains ou prophètes canoniques - Isaïe, Jérémie, Amos, etc. Nous n'avons jamais lu qu'une quelconque instruction ou éducation spéciale était nécessaire pour que ces grands prophètes accomplissent leurs tâches.

Il semble bien plus vrai que ce sont des gens qui ont été appelés hors de leur travail normal par Dieu - Amos était un berger, un cueilleur de figues de sycomore - appelés hors de cette profession normale et mandatés par le Seigneur pour donner Son message au peuple . Comme nous l'avons noté la semaine dernière, le Seigneur a dit : « Je mettrai ma parole dans ta bouche. Tu vas; proclamez tout ce que je vous donne à dire au peuple.

b. Samuel comme chef - 1 Sam. 19 Maintenant, je pense que le plus proche que vous pouvez obtenir d'une sorte de preuve que les compagnies de prophètes ont été une sorte de groupement éducatif est 1 Samuel 19:20 et 2 Rois 4:38. 1 Samuel 19:20 est le passage où Saül envoya ses messagers pour essayer de capturer David alors qu'il s'était réfugié avec Samuel dans un endroit appelé Naioth de Ramah, et au verset 20 il est dit: "Quand ils virent un groupe de prophètes prophétiser , avec Samuel se tenant là comme leur chef, l'Esprit de Dieu vint sur les hommes de Saül et ils prophétisèrent aussi. Vous souvenez-vous que nous avons parlé de ce passage la semaine dernière – quelle est la signification du mot « prophétiser » ? C'est considéré comme une sorte de comportement anormal.

Le Saint-Esprit est venu sur ces hommes et ils ont été incapables de capturer David. Mais dans le contexte de cette situation, il est dit : "Samuel était leur chef." On se demande alors qu'est-ce que cela veut dire exactement ? Que faisait Samuel ? Instruisait-il ? Eh bien, peut-être. Il ne le dit pas. Difficile de savoir sans plus d'informations.

c. Elisha comme chef – 2 Kgs 4

2 Rois 4:38—vous avez cela avec Elisée. Dans 2 Rois 4:38, vous lisez : « Elisée retourna à Guilgal et il y eut une famine dans cette région. Alors que la compagnie des prophètes se rencontrait avec lui " - je suis sûr qu'il y a de la "compagnie" *bene hanebiim* - "Il a dit à son serviteur: 'Mettez la grande marmite et faites cuire du ragoût pour ces hommes.'" Il semble qu'Elisée est le chef là-bas : il donne l'ordre ; il fournit de la nourriture pour le plus grand groupe. Encore une fois, il ne dit rien sur l'instruction. Donc, Elisha est en fait un leader, Samuel se présente comme un leader, mais il est difficile de savoir combien en faire et exactement quelle était cette fonction.

d. Pas une formation de type séminaire antique

Je ne pense pas que les prophètes eux-mêmes, qu'il s'agisse de Samuel ou d'Elisée ou même de ces groupes de prophètes, soient des équivalents anciens des étudiants des séminaires d'aujourd'hui qui ont besoin d'une formation théologique pour accomplir leur tâche. Les prophètes étaient des gens qui recevaient leur message directement de Dieu et le proclamaient au peuple. Ainsi, ces commentaires sur l'école des prophètes ou les compagnies de prophètes vivaient apparemment dans leurs propres communautés.

e. Places des Compagnies des Prophètes

Nous avons noté la semaine dernière qu'il y avait des groupes de prophètes à divers endroits dans ces premiers chapitres de 2 Rois - à Béthel, à Jéricho et à Guilgal. Si vous revenez à 1 Samuel 10, quand Saül a rencontré cette compagnie de prophètes avec les instruments de musique qui prophétisaient et il est devenu l'un d'eux et il a prophétisé—c'est à Guibea. Puis 1 Samuel 19, nous venons de

regarder il y a une minute—Naioth à Ramah—c'était une compagnie de prophètes. Ces entreprises sont dispersées dans différentes localités et certaines ont suggéré qu'elles vivaient en commun dans une sorte de cloître. Un peu comme un monastère à une époque beaucoup plus tardive. Les preuves pour cela encore une fois sont maigres .

F. 4. Les compagnies des prophètes vivaient apparemment dans leurs propres communautés

Logement et restauration communautaires

Mais 2 Rois 4:38 dit qu'ils ont mangé ensemble. Maintenant, c'est ce passage que nous avons regardé il y a juste une minute : « Elisha est retournée à Guilgal et il y a eu une famine dans cette région. Pendant que la compagnie des prophètes se réunissait avec lui, il dit à son serviteur : 'Mettez la grande marmite et préparez du ragoût pour ces hommes.' » Ils ont reçu de la nourriture là-bas par Elisée et il semble qu'ils mangeaient ensemble. Cependant, c'est une période de famine, cela ne signifie pas nécessairement que c'était une façon habituelle dont ils mangeaient.

L'autre référence à laquelle on fait parfois appel pour soutenir l'idée du logement communautaire est 2 Rois 6:2. Vous avez lu : « La compagnie des prophètes a dit à Élisée : « Regarde, le lieu où nous te rencontrons est trop petit pour nous. Allons au Jourdain, où chacun de nous pourra se procurer une perche ; et construisons-y une place pour nous. » Maintenant, si vous regardez l'hébreu de cela, vous prenez cette dernière phrase « faisons-nous pour nous » un *maqom* « une place » *sham* « là ». Maintenant, vous voyez que *leshevet* peut signifier "s'asseoir" ou "habiter". Est-ce un endroit pour s'asseoir et se rassembler ou est-ce un endroit pour habiter – une maison, en quelque sorte ? Je pense que vous pourriez comprendre le terme « lieu » comme un endroit où plusieurs habitations pourraient être construites, pas nécessairement une habitation. Mais l'expression pourrait aussi être traduite par un endroit pour nous "pour s'asseoir". Une sorte de salle de réunion. Vous voyez, le verset précédent dit : « Regarde, l'endroit où nous

te rencontrons est trop petit pour nous. Donc, encore une fois, je ne pense pas qu'il s'agisse d'une référence établissant de manière irréfutable qu'il s'agit d'une sorte d'habitation communale.

Si vous allez à 2 Rois 4, quelques chapitres plus tôt, il semble que ces membres de la compagnie des prophètes avaient leurs propres demeures plutôt qu'une seule demeure commune. Dans 2 Rois 4:1-7, vous avez cette histoire de la femme d'un membre de la compagnie des prophètes qui a appelé Elisée et lui a dit : « Mon mari est mort et ces créanciers viennent prendre mes deux garçons comme esclaves. Elle avait des dettes à payer et rien pour payer les dettes. Ainsi, dans 4:2, Elisée dit : « ' Comment puis-je vous aider ? Dites-moi, qu'avez-vous dans votre maison ? » » On dirait qu'elle avait sa propre demeure – « Qu'as-tu dans ta maison ? » « 'Votre domestique n'a rien du tout là-bas,' dit-elle, 'sauf un peu d'huile.' Elisée a dit : « Faites le tour et demandez à tous vos voisins des pots vides. Ne demandez pas que quelques-uns. Entrez ensuite et fermez la porte derrière vous et vos fils. Versez de l'huile dans tous les pots, et au fur et à mesure que chacun est rempli, mettez-le de côté » et ainsi de suite. Elle le fait et bien sûr ses bœufs sont remplis et elle les vend et elle est capable de payer sa dette. Mais le point d'évoquer cela ici, c'est que cela ne ressemble pas à une situation de vie communautaire pour cette femme d'un des membres du groupe ou de la compagnie des prophètes. Il semble qu'elle ait vécu dans un quartier prophétique quelconque, mais qu'elle avait sa propre maison.

Je pense que cela correspond à une sorte de caractéristique accessoire de 1 Samuel 19. Si vous revenez à ce passage, il s'agit de Naioth de Ramah. Cette expression «Naioth de Ramah» se trouve dans 1 Samuel 19:19 où le roi Saül apprend que David est à Naioth à Ramah. Eh bien Ramah est une ville; qu'est-ce que Naioth à Ramah? Le mot hébreu est « habitation » ou « habitation ». Naioth semble être une forme plurielle de cela. Il est donc possible que Naioth signifie « habitations », au pluriel. Si c'est la façon de comprendre Naioth, je pense que vous pourriez le comprendre comme un quartier que vous pourriez dire de Ramah où il

y avait un complexe de maisons dans lesquelles ces prophètes vivaient - les membres du groupe ou de la compagnie de prophètes. Alors Samuel amena David dans cette partie de la ville de Rama où les membres de la compagnie des prophètes avaient leurs demeures—mais c'est au pluriel ce ne serait pas une seule habitation communale.

Donc numéro 4. : "Les compagnies des prophètes vivaient apparemment dans leurs propres communautés." Je pense que c'est préférable à l'idée qu'ils avaient une sorte d'abbaye ou de cloître.

F. 5. La dégénérescence de la fonction prophétique au sein des entreprises
un. Élisée – 2 kg 4

Numéro 5. : « La dégénérescence de la fonction prophétique au sein des entreprises. Lorsque vous lisez des références à ces compagnies de prophètes, il semble qu'avec le temps, la dégénérescence s'installe. C'est lire entre les lignes. Nous ne savons pas grand-chose sur ces entreprises, mais il est possible qu'au fil du temps, les gens aient commencé à s'associer avec les entreprises pour un avantage matériel. En d'autres termes, pour quels avantages ils pourraient en tirer. Nous lisons dans 2 Rois 4:42 à ce sujet. En 4:42, Elie reçoit de la nourriture pour la compagnie qui a été donnée pour leur subsistance. « Un homme vint de Baal Shalishah, apportant à l'homme de Dieu vingt pains d'orge cuits à partir du premier grain mûr, ainsi que quelques épis de grain nouveau. 'Donne-le aux gens à manger.' « Les gens ici sont la compagnie des prophètes. « ' Comment puis-je présenter cela à cent hommes ?' demanda son serviteur. Mais Élisée répondit : « Donnez-le au peuple à manger. Car c'est ce que dit le SEIGNEUR : 'Ils mangeront et il en restera.'" C'est un peu comme les 5 000 de Jésus mais ici à plus petite échelle mais une multiplication de nourriture au profit de ces membres de la compagnie des prophètes. Il est fort possible que les groupes de prophètes aient vécu de dons de ce genre .

b. Les prophètes de la cour royale En allant plus loin dans l'Ancien Testament, vous découvrirez qu'un certain nombre de rois avaient des groupes de prophètes

associés à la cour qu'ils appelaient en particulier s'ils voulaient un message favorable. En d'autres termes, ce n'étaient pas nécessairement de vrais prophètes, c'étaient des gens qui se présentaient comme prophètes mais qui disaient au roi ce qu'il voulait entendre. Achab avait des prophètes de ce genre associés à sa cour. Si vous regardez 1 Rois 22:4 quand Achab avait demandé à Josaphat de se joindre à lui pour combattre Rama à Galaad. « Josaphat répondit au roi d'Israël : Je suis comme toi, mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux. Mais Josaphat dit aussi au roi d'Israël : « Cherche d'abord le conseil de l'Éternel. Alors que fait Achab ? « Le roi d'Israël rassembla les prophètes — environ quatre cents hommes — et leur demanda : 'Dois-je faire la guerre à Ramoth en Galaad, ou dois-je m'abstenir ?' 'Allez', répondirent-ils, 'car le Seigneur la remettra entre les mains du roi.' » C'est ce qu'ils pensaient qu'Achab voulait qu'ils disent. Il a encouragé Josaphat à l'accompagner. Mais quelle est la réponse de Josaphat ? Josaphat dit : « N'y a-t-il pas ici un prophète de l'Éternel que nous puissions consulter ? En d'autres termes, il ne croyait pas que ces gens parlaient pour le Seigneur. Achab répond : « Il y a encore un homme par qui nous pouvons interroger le Seigneur, mais je le hais parce qu'il ne prophétise jamais rien de bon sur moi, mais toujours de mauvais. Il est Michée, fils d'Imlah. Mon point ici en attirant votre attention sur ceci est qu'il y avait des compagnies de prophètes associés aux cours des rois et ne prononçant pas toujours la parole du Seigneur.

Si vous regardez Michée 3: 5, Michée dit: « Quant aux prophètes qui égarent mon peuple, si quelqu'un les nourrit, ils proclament la« paix »; s'il ne le fait pas, ils se préparent à lui faire la guerre. En d'autres termes, vous connaissez la main qui vous nourrit et vous dites ce que vous pensez que cette personne veut entendre plutôt que de proclamer la parole du Seigneur. Ainsi, il semble que parmi les groupes de prophètes, une détérioration progressive s'est installée.

6. Les prophètes canoniques se distinguent de ces compagnies

Numéro 6. : "Les prophètes canoniques se distinguent de ces sociétés." Je ne pense pas qu'il y ait la moindre preuve que l'un des prophètes écrivains, c'est-à-

dire des prophètes canoniques, qui ont produit l'un des livres prophétiques contenus dans le canon de l'Ancien Testament appartenait à une société ou à une guilde de prophètes. Nous ne lisons pas non plus qu'aucun des prophètes canoniques ne reçoive de l'argent, un soutien ou des moyens de subsistance en accomplissant les tâches prophétiques. Il y a un texte où il semble que l'un des prophètes canoniques rejette explicitement l'idée qu'il devrait être considéré comme faisant partie d'un groupe prophétique. Dans Amos 7 : 14, Amos dit : « Je n'étais ni prophète ni fils de prophète. Maintenant, vous voyez, la question est de savoir ce qu'il veut dire par "fils du prophète" ici ? Est-ce qu'il veut dire membre d'un groupe ? Il est tout à fait possible qu'il le fasse, étant donné l'utilisation de cette expression tant de fois. Il semble qu'il dise : "Je n'étais pas un prophète, ni le fils d'un prophète, mais j'étais un berger. Maintenant, je veux examiner cela un peu plus en détail, et pour ce faire, je pense que nous devons revenir en arrière et comprendre tout le contexte. Amos était monté de Juda au royaume du nord jusqu'à la ville de Béthel. Souvenez-vous du roi Jéroboam. J'avais établi des autels à Béthel et à Dan. A ce moment-là, l'homme de Dieu de Juda monta et cria contre cet autel à Béthel. Maintenant, beaucoup plus tard, sous Jéroboam II, Amos fait la même chose et il va à Béthel et à Amatsia. vous lisez au verset 10 : " Le sacrificateur de Béthel envoya un message à Jéroboam, roi d'Israël : " Amos monte une conspiration contre vous au cœur même d'Israël. Le pays ne peut pas supporter toutes ses paroles. Car c'est ce que dit Amos. : 'Jéroboam mourra par l'épée, et Israël ira sûrement en exil , loin de sa patrie.'" Ce n'est pas quelque chose que Jéroboam voulait entendre. " Alors Amatsia dit à Amos : 'Sors, voyant ! le pays de Juda.' » Alors voici cette phrase suivante qui, je pense, est significative et une partie importante du conflit. « ' Gagnez votre pain là-bas et faites votre prophétie là-bas.' » Voyez-vous, il établit un lien entre la prophétie et les moyens de subsistance. "' Gagnez votre pain là-bas et faites votre prophétie là-bas.'" C'est comme si les deux étaient liés. « Ne prophétisez plus à Béthel, car c'est le sanctuaire du roi et le temple du royaume. » C'est ce à quoi Amos répond. Il dit à

Amatsia : « Je n'étais ni prophète ni fils de prophète, mais j'étais berger et j'ai pris soin des figuiers sycomores.

Cela pose une question de traduction. La question a à voir avec ce qu'Amos dit ici et comment devons-nous comprendre ce qu'il dit, ce qui soulève une ambiguïté dans le texte hébreu. Il n'y a pas de verbe là-bas. Amos « répondit et dit à Amatsia, « lo' nabi anni ». Littéralement, "Pas le prophète I". "Pas prophète moi et pas fils d'un prophète moi." Maintenant, si vous regardez les traductions de cela, vous devez fournir le verbe "to be". Donnez-vous le verbe « être » au présent ou au passé ? Le New American Standard est au présent. "Je ne suis pas un prophète, je ne suis pas non plus le fils d'un prophète, mais je suis un berger et un cueilleur de fruits de sycomore." Mais si vous regardez le King James et le NIV, ils le traduisent au passé avec le verbe "être". Pour le verbe fourni "Je n'étais pas un prophète, je n'étais pas non plus le fils d'un prophète, mais j'étais un berger, un cueilleur de fruits de sycomore." La version Berkley a les deux là-bas. "Je ne suis ni un prophète ni un fils de prophète mais j'étais un berger, un cueilleur de sycomore." Quelle est la différence de sens dans ce que dit Amos si vous le traduisez au présent ou au passé ? Cela peut sembler sans conséquence dans ce qu'ils disaient. Je pense que cela fait une différence significative dans le sens. Ceux qui suggèrent un passé comme King James et NIV comprennent qu'Amos dit qu'il ne s'est pas fait prophète, mais que Dieu l'a appelé à cette tâche. "Je n'étais pas un prophète, je n'étais pas le fils d'un prophète, j'étais un berger", et puis vous descendez au verset 15, " Mais l'Éternel m'a pris de la garde du troupeau et l'Éternel m'a dit: 'Va, prophétise.' » Je n'étais donc pas prophète, mais le Seigneur m'a appelé et je suis devenu prophète. C'est essentiellement ce qu'il dit. Donc Amos ne nie pas qu'il est un prophète, il dit seulement « Je n'étais pas cela à l'origine. À l'origine, j'étais agriculteur.

Mais si vous le traduisez au présent, cela donne un sens différent à ce que dit Amos. Rappelez-vous, Amos répond en réalité à cette déclaration du prêtre au verset 12 : « Gagnez votre pain là-bas. Retournez au pays de Juda. Gagnez-y votre

pain et faites-y vos prophéties. Amos ne reçoit rien, et il réagit à cela. Si vous le traduisez au sens présent, "Je ne suis pas un prophète, je ne suis pas le fils d'un prophète", je pense alors que ce qu'Amos dit à Amatsia est : "Je ne suis pas un prophète dans le sens que vous comprenez." C'est-à-dire "Je ne suis pas un prophète dans le sens où je suis quelqu'un qui prophétise pour gagner sa vie." En ce qui concerne Amatsia, c'est ce qu'est un prophète : quelqu'un qui est là pour ce qu'il peut en tirer. Mais Amos répond je pense en disant : « Je ne suis pas ce genre de « prophète », et je ne suis pas le fils d'un prophète. Je ne suis pas membre d'une de ces sociétés prophétiques. Parce que je n'ai pas besoin de faire ça pour gagner ma vie. Je suis berger. Je suis cueilleur ou cultivateur de figes sycomore; Je peux me soutenir. Je ne prophétise pas pour un avantage matériel. Mais le Seigneur est venu vers moi et m'a dit : "Va porter ce message là-haut, va prophétiser." que les prophètes sont dans le business pour l'argent. « Retournez au pays de Juda. Gagnez-y votre pain et faites-y vos prophéties. Et Amos répond : « Je ne suis pas ça. Je suis berger, je n'ai pas besoin de gagner ma vie en prophétisant. Je ne prophétise pas pour un gain monétaire.

Maintenant, si c'est ainsi que vous lisez ceci, cela suggère deux ou trois choses. Je pense que cela suggère qu'à cette époque, prophétiser en était venu à être compris comme un certain type de profession ou de gagne-pain – il me semble que c'est ce qu'Amatsia comprenait là-bas. Deuxièmement, je pense que cela suggère qu'Amos voulait que ce soit très clair : "Je ne suis pas ce genre de prophète." Amos ne nie pas qu'il est un prophète au sens propre du terme, mais ce qu'il dit est : « Je n'ai rien à voir avec les prophètes avec lesquels lui et Amatsia étaient familiers : ce genre de personnes qui ont prophétisé ce que le roi ou quelqu'un d'autre voulait entendre afin d'obtenir tout avantage qu'ils pourraient en tirer.

Ici, la NIV utilise le passé. Il y a ce qu'on appelle le TNIV maintenant si l'un d'entre vous le connaît — c'est une révision du NIV. C'est encore passé, mais le TNIV dit : "Je n'étais ni un prophète, ni le disciple d'un prophète." En d'autres

termes « je n'étais ni un prophète ni le fils d'un prophète, le fils du prophète ». Il dit maintenant : « Je n'étais ni prophète ni disciple d'un prophète, mais j'étais berger et je me suis occupé des figuiers sycomores. Donc, ils sont toujours au passé avec le TNIV.

La version de la Jewish Publication Society est au présent. C'est comme la NASB. Et je pense que c'est à privilégier. Il dit : « Je ne suis pas un prophète et je ne suis pas le disciple d'un prophète » – ils utilisent la même expression, « disciple du prophète ». "Je suis un éleveur de bétail." Il y a... est-ce que l'un d'entre vous est déjà tombé sur la Bible d'étude juive d'Oxford University Press ? Il existe une Bible d'étude juive un peu comme la Bible d'étude NIV mais d'un point de vue juif publiée par Oxford Press. La note dans la Bible d'étude juive qui utilise la version de la Société de publication juive pour la traduction dit : « Amos soutient qu'il n'est pas un prophète professionnel qu'il peut être embauché pour ses services et donc acheté. Maintenant, je pense qu'ils ont bien compris. Au verset 12, lorsqu'il dit : « Je ne suis pas un prophète ni le fils d'un prophète », Amos soutient qu'il n'est pas un prophète professionnel qui peut être engagé pour ses services et donc acheté. Ainsi les prophètes canoniques se distinguent de ces sociétés. Vous n'avez aucune référence à l'un des prophètes canoniques faisant partie de l'une de ces sociétés et il me semble qu'Amos le rend explicite. Il ne veut pas être une famille avec la compagnie des prophètes ou avec une sorte de prophète qui était là pour le profit.

Encore une fois, il semble qu'il y avait des compagnies avec Elisée, Elie et Samuel et tous. Il semble que Samuel, Elisha et Elijah étaient des chefs d'entreprises. Donc, que vous les incluiez dans des entreprises, il me semble que les entreprises étaient une sorte de groupe de— la Jewish Publication Society dit «disciples»—c'est peut-être un bon terme. Je pense que vous regarderiez Samuel, Elie et Elisée, cependant, comme au-dessus de la compagnie, plutôt que comme une partie de celle-ci.

Vous savez, certaines personnes aiment utiliser l'expression «office de prophète». J'essaie de l'éviter. Je préfère l'expression « la fonction prophétique », car il me semble qu'un prêtre avait un office, un roi avait un office. Un roi était un roi et il était oint pour cela. Il était roi et il avait des rôles et des devoirs officiels. Les prêtres avaient des rôles et des devoirs officiels. Il semble que ces prophètes aient fait quelque chose de plus sporadiquement. Lorsque l'Esprit est venu sur eux, ils ont parlé et ont donc rempli cette fonction prophétique, mais je ne suis pas sûr de vouloir appeler cela un office comme si c'était tout ce qu'ils avaient fait. Nous revenons à cette chose des prophètes eux-mêmes sachant dans leur propre cœur et esprit quand ils prononçaient la parole du Seigneur par rapport à leur propre parole. Quelqu'un comme Nathan, qui était souvent un prophète pour David où il lui a donné le message du Seigneur et lui a demandé où la chose qu'il avait dit à David était que son opinion personnelle était fausse. Ainsi, chaque mot qu'ils prononçaient n'était pas un mot inspiré.

G. Les prophètes canoniques étaient des prophètes écrivains

Or G. : « Les prophètes canoniques sont des prophètes écrivains. Je veux juste faire quelques commentaires ici sur les étiquettes. Vous trouverez ces deux étiquettes dans la littérature.

1. Écrire des prophètes

« Écrire des prophètes » est une désignation pour ces prophètes qui nous ont donné une écriture portant leur nom dans le canon de l'Ancien Testament. En d'autres termes, les prophètes écrivains sont les 4 prophètes majeurs et les 12 prophètes mineurs du canon de l'Ancien Testament. Donc, dans ce sens, les prophètes écrivains et les prophètes canoniques sont synonymes - nous faisons référence aux mêmes personnes. Je pense que ces étiquettes sont utiles mais elles peuvent être mal comprises. En ce qui concerne les « prophètes écrivains », nous savons qu'il y avait des prophètes qui ont écrit dont les écrits n'ont pas été conservés pour nous dans le canon de l'Écriture. En d'autres termes, si vous voulez vraiment le pousser, l'expression « prophètes écrivain » est plus large que

« les prophètes canoniques ». Les Chroniques parlent de l'écriture d'un certain nombre d'individus dont les écrits - nous appellerons des prophètes - dont les écrits n'ont pas été conservés pour nous et inclus dans le canon. Nous allons examiner quelques références. 2 Chroniques 9:29, où vous lisez : « Quant aux autres événements du règne de Salomon, du début à la fin, ne sont-ils pas écrits dans les annales de Nathan le prophète, dans la prophétie d'Ahija le Shilonite et dans les visions d'Iddo le voyant." Donc, il y a Nathan, Achijah et Iddo, qui ont écrit, et ont écrit en tant que prophètes de Dieu, mais ces écrits pour une raison quelconque, n'ont pas été préservés et inclus dans le canon de l'Ancien Testament. Il y a d'autres références—2 Chroniques 13 :22 et 21 :12—je ne prendrai pas le temps de les lire.

2. "Prophètes canoniques"

Vous pouvez aussi dire que même le terme « prophètes canoniques » est aussi quelque peu déficient car il sépare les livres prophétiques des livres historiques. Dans la tradition juive, nous n'avons pas cette séparation entre les livres prophétiques et les livres historiques. Dans la tradition juive, nous faisons référence à ce que vous appelez les « anciens prophètes » et les « derniers prophètes ». Les anciens prophètes sont ce que nous appelons les livres historiques : Josué, Juges, Samuel et Rois. Ce sont les anciens prophètes. Ces derniers prophètes sont ce que nous appelons les livres prophétiques. Je pense donc que la tradition juive est beaucoup plus exacte. Tous ces livres sont des livres prophétiques. Les livres historiques sont un récit et une interprétation divinement inspirés de ce qui se passait avec ces gens à l'époque de l'Ancien Testament. Ils sont prophétiques tout autant que les livres que nous appelons prophétiques. Question de l'étudiant : « Maintenant, Élisée et Élie seraient-ils considérés comme des prophètes canoniques ?

Non, parce qu'ils n'ont pas la pleine canonisation des Écritures. Ils n'ont pas de livre canonique écrit par eux. Ils ne seraient pas considérés comme des prophètes canoniques ou des prophètes écrivains, ni l'un ni l'autre.

II. La nomenclature prophétique

Passons au chiffre romain II, « La nomenclature prophétique ». Je veux revenir sur certains des mots et expressions utilisés dans l'Ancien Testament pour désigner les prophètes. Je pense qu'en regardant la nomenclature, nous obtenons un aperçu de la nature de la fonction prophétique. Permettez-moi d'emblée de faire ce commentaire. La plupart des gens, lorsqu'ils entendent le mot "prophète", pensent immédiatement qu'il y avait ce groupe de personnes dans l'Ancien Testament qui avait prédit l'avenir. En d'autres termes, un prophète est quelqu'un qui prédit l'avenir. Je pense que cela manque vraiment le point. Oui, il est vrai que dans de nombreux livres prophétiques, vous avez des prédictions sur des choses qui se produiraient dans le futur, mais ce n'était pas l'essence de ce que signifiait être un prophète – prédire le futur. Les prophètes étaient essentiellement des prédicateurs. Ils ont parlé des besoins du peuple de Dieu dans la période de l'Ancien Testament et une grande partie de ce qu'ils avaient à dire était un appel à la repentance, un appel à revenir à l'alliance, un appel à obéir au Seigneur et à abandonner le faux culte. . Ainsi, l'essence du ministère prophétique réside ailleurs que dans la prédiction. Les deux ne sont pas synonymes. Être prophète, ce n'est pas nécessairement dire toujours ce qui se passera dans l'avenir. Je pense que cela ressort d'une partie de la nomenclature avec laquelle les prophètes sont identifiés.

A. Homme de Dieu A. sous II. est le nom le plus général : « homme de Dieu ». Cette expression est utilisée 76 fois dans l'Ancien Testament. Environ la moitié d'entre eux sont utilisés en relation avec Elisée, qui est souvent simplement appelé "l'homme de Dieu". Il y a un certain nombre dans 1 Rois 13 où vous avez cet homme de Dieu qui est sorti et a prophétisé contre l'autel de Jéroboam I. Mais beaucoup d'autres sont largement dispersés. Moïse est appelé « un homme de Dieu », tout comme Samuel, Élie et Shemia. Ainsi, il est largement utilisé. Ce qu'il suggère est : le prophète est une personne qui se tient dans une relation avec Dieu. Si vous êtes un homme de Dieu, vous êtes dans une sorte de relation avec Dieu—

la relation exacte n'est pas définie. Mais voici des gens qui sont des hommes de Dieu.

B. Serviteur du Seigneur

B. est : « Serviteur du Seigneur ». Nous avons parlé la semaine dernière de « Mes serviteurs les prophètes ». Ici, la relation est plus clairement indiquée. Ces prophètes étaient des serviteurs de Dieu. La relation en est une de service. Mais là encore c'est encore assez général. Il est utilisé avec de nombreux prophètes, mais il est également utilisé plus largement parce que les personnes autres que les prophètes sont appelées serviteurs de Dieu. Une référence intéressante est celle du roi Nebucadnetsar dans Jérémie 27 :6 et 43 :10. Il est appelé « le serviteur du Seigneur ». Il n'était pas un prophète, il n'était même pas un enfant croyant de Dieu, mais il était un instrument dans la main de Dieu qui a accompli les desseins et les plans de Dieu en rapport avec le châtement à venir sur Juda, il est donc appelé "un serviteur du Seigneur."

C. Le Messenger du Seigneur

C. est "Le messenger du Seigneur". Maintenant, ici, vous obtenez plus explicite. Le prophète est une personne qui apporte le message de Dieu aux hommes. Vous pourriez penser que cela serait largement utilisé parce que c'est l'essence de ce que fait le prophète, mais ce n'est pas le cas. Curieusement, c'est très peu fréquent. Il n'est utilisé que pour Aggée. Dans Aggée 1:13, il est dit : « Aggée, le messenger de l'Éternel, a donné ce message de l'Éternel au peuple. Je dis qu'il n'est utilisé que pour Aggée. C'est-à-dire qu'il n'est utilisé que pour Aggée à moins que vous ne preniez Malachie 1: 1 où il est dit: " Un oracle: La parole de l'Éternel à Israël par Malachie." Mais si vous regardez cela en hébreu, c'est «Un oracle: La parole de l'Éternel à Israël par *Maliachi* . *Maliachi* si vous traduisez, c'est "Mon messenger". Et il y a des gens qui pensent que nous ne connaissons pas le nom de ce prophète—que ce n'est qu'une désignation générique d'un messenger pour le Seigneur. "Un oracle: la parole de l'Éternel à Israël par *Maliachi* , mon messenger." Je suis enclin à penser que c'est un nom propre parce que cette ligne

d'introduction est très proche du rôle des messagers prophétiques. Vous avez le nom du prophète donné dans d'autres ouvrages, il me semble donc que c'est très probablement son nom. Mais c'est C., « messenger du Seigneur ».

D. Le terme hébreu Nabi [prophète]

D. est le mot hébreu *nabi*. C'est le mot qui est le plus souvent utilisé pour désigner un prophète. Lorsque vous rencontrez le mot prophète dans vos traductions anglaises de l'Ancien Testament hébreu, c'est une traduction de ce mot. Dans la Septante, ce mot hébreu est traduit par le mot grec *prophetes*. C'est là que nous obtenons notre mot anglais "prophète". Le mot anglais "prophète" est tiré du mot grec *prophetes*. C'est la traduction grecque de la Septante de *nabi*. Alors la question devient : que signifiait *nabi* pour quelqu'un en particulier dans la période de l'Ancien Testament qui a entendu ce mot ? Quelle était alors la connotation de ce mot ? Et cela soulève beaucoup de questions où il y a beaucoup de désaccord quant à l'origine, l'étymologie, etc. Mais je pense que ce qui est clair, c'est que *nabi* ne voulait pas dire une sorte de devin, devin, lecteur de présages, quelqu'un qui faisait ce genre de choses. *Prophetes* est la traduction grecque de *nabi*. Pour la pratique de la divination, devin, ce genre de choses, les Grecs utilisaient le terme *de mante*. Ainsi, à la fois dans l'hébreu de l'Ancien Testament et dans le grec, vous avez une distinction entre un devin et un devin et les prophètes.

Dans la littérature grecque classique, le *prophète* était compris comme quelqu'un qui interprétait les messages des dieux aux hommes. Un endroit où cela devient particulièrement clair est le temple d'Apollon à Delphes. Il y avait une prêtresse qui s'appelait la Pythie. Cette prêtresse donnait des messages de la divinité dans une sorte de transe frénétique alors qu'elle était assise sur un trépied doré. Voici donc cette Pythie qui donne ce genre de révélation inintelligible de la divinité Apollon. Mais ensuite, vous voyez ce qui s'est passé, il y a eu les *prophètes* qui sont venus et ont interprété ces sons inintelligibles de la Pythie dans un langage compréhensible. Ainsi, les *prophètes* ont interprété les révélations des dieux pour le peuple. Si vous regardez vos citations page 2 en bas de la page, il y a

un paragraphe de votre écrivain préféré sur des sujets de l'Ancien Testament, Gerhard Vos, de sa théologie biblique où il parle de *nabi* . Et il dit : « Avec cette enquête sur la signification de *nabi* , nous pouvons combiner une brève discussion de son bref équivalent *prophètes* – d'où notre mot 'prophète' est issu. Nous y associons principalement l'idée de prédicteur ou de prédicteur. Ce n'est pas en accord avec l'étymologie grecque originale. La préposition 'pro-' dans la composition n'exprime pas le sens du temps d'avance. Il a une signification locale. Le *prophète* est un prédicteur. Le terme grec, cependant, n'a pas moins d'associations religieuses que le terme hébreu. *Prophète* est celui qui parle pour l'oracle. Ainsi, il pourrait sembler qu'avec le *pro* - correctement compris, le *nabi hébreu* et le *prophète grec* étaient pratiquement synonymes. Cela serait cependant trompeur. Le *prophète grec* n'est pas dans la même relation directe avec la divinité que le *nabi hébreu* . En réalité, il est l'interprète des sombres paroles oraculaires de la Pythie, ou d'une autre personne inspirée à qui, des profondeurs sous le dieu, avait un sanctuaire inspiré par elle. La Pythie se tiendrait donc au même endroit près de la divinité que le *nabi* mais le *prophète* est séparé de la divinité par cette personne intermédiaire. *Prophète* est donc plutôt un interprète qu'un porte-parole de ce que dit le dieu à travers celui qu'il a directement inspiré. (En d'autres termes, la Pythie était celle à qui les dieux parlaient, mais quand les dieux parlaient à la Pythie, c'était avec des sons inintelligibles.) Ainsi, le *prophète* prend ces sons inintelligibles et les rend compréhensibles. Il est donc l'interprète plutôt que le porte-parole. Il ajoute à la sienne non seulement l'illumination de l'oracle mais aussi la forme dont il habille l'humain qui perçoit. Il n'est donc pas étonnant que le mot *prophète* , mis au service de la religion biblique, ait dû subir un baptême de régénération avant de pouvoir être utilisé. En d'autres termes, ce qu'il dit, c'est que si vous étiez un traducteur grec de l'hébreu de l'Ancien Testament, et que vous cherchez un mot pour représenter correctement *nabi* en *hébreu* , vous prenez le mot grec qui est le plus proche de cette fonction, et cela arrive être le mot *prophètes* . Mais il a un fond différent. Lorsqu'il est utilisé dans le contexte

biblique, vous devez être conscient de cette différence.

D. 1. Étymologie de Nabi Revenons maintenant à ce mot *nabi* — qu'est-ce que cela veut dire ? Il y a eu beaucoup de discussions sur l'étymologie de *nabi*. Sortez votre plan. J'ai deux sous-points sous D. 1. est "Étymologie" et 2. est "Utilisation". Quand on pose la question de l'étymologie, on s'aperçoit très vite qu'on rentre dans des disputes. Certains ont dit que *nabi* est un dérivé d'une autre racine hébraïque, "*nb*", dont le dérivé signifie "bouillonner". Cette suggestion venait du grand érudit hébreu Gesenius. Il a dit que le prophète était appelé par ce nom à cause de l'impression que faisait son discours; le flot de paroles « jaillit » de la bouche d'un prophète. D'autres le voient comme dérivé d'une racine akkadienne, *nabu*. *Nabu* en akkadien signifie « parler ». Le mot *nabu* vient de la divinité babylonienne *Nabu* qui est le dieu de la sagesse et de la science, le dieu de la parole et de l'écriture. Vous obtenez ce même composant dans des noms ultérieurs comme Nabuchodonosor et Nabopolassar. Donc, s'il vient de *nabu*, alors le *nabi* serait un orateur, et plus précisément, quelqu'un qui a parlé pour Dieu.

Regardez vos citations page 3 sous TJ Meek et le volume sur *les origines hébraïques*. Il dit: "Le troisième mot pour prophète est celui qui est devenu le plus populaire de tous, presque uniquement remplacé l'ancien terme *roeh*." Je vais revenir à *roeh* plus tard. "C'est *nabi* d'une racine non trouvée en hébreu mais trouvée en akkadien comme *nabu* 'appeler, appeler, parler.' Il signifie donc orateur, porte-parole de Dieu et il est correctement traduit dans la Septante par le *prophète grec*. Un nom dérivé d'une préposition *pro* —pour, au nom de et du verbe, *phemi*, 'parler.'" Parler pour, ou au nom de. *Prophètes*. *Pro-phemi*. « Par conséquent, le prophète de type *nabi* n'était strictement pas un 'prédicateur' comme on le supposait autrefois, mais un 'prédicateur, prédicateur.' C'était le sens de «prophète» en anglais jusqu'après l'époque de la reine Elizabeth, lorsque, pour une raison quelconque, le terme en est venu à être assimilé à la prédiction et à la prédiction. Par exemple un livre de Jeremy Taylor publié en 1647, intitulé *The Liberty of Prophesying*, n'est pas ce que la connotation actuelle du mot laisserait penser.

C'est un livre sur la liberté d'expression. En langage moderne : la liberté de prêcher. En conséquence, le sens strict du mot "prophète" en anglais dans son sens dans l'original grec et hébreu est orateur ou porte-parole." C'est donc l'idée qui vient de *nabu* qui signifie "parler".

Il y en a d'autres qui disent que oui, cela vient de *nabu* mais plutôt que d'être de la voix active de ce mot akkadien, c'est un mot passif. Cela aurait alors le sens de "quelqu'un appelé par Dieu". Si vous regardez au-dessus de ce paragraphe de Meek à la page 3 de vos citations, il y a des déclarations de William F. Albright. Il dit : « L'explication actuelle du mot *nabi*, prophète, comme 'orateur' est presque certainement fausse. Le sens étymologique correct du mot est plutôt « celui qui est appelé par Dieu qui a une vocation de Dieu », comme il ressort du fait que c'est presque toujours le sens. Du milieu de la 3^{ème} ligne au milieu de la dernière. Il en discute plus en détail – il dit, en quelques lignes : « L'interprétation du mot correspond exactement à sa signification ; le prophète ou l'homme qui s'est senti appelé par Dieu pour une mission spéciale dans laquelle sa volonté était subordonnée à la volonté de Dieu. Il y a donc d'autres points de vue sous l'étymologie. Je pense que l'étymologie reste incertaine. Mais je pense que ces idées « parler » ou « quelqu'un appelé par Dieu » sont cohérentes avec ce que nous trouvons dans l'usage biblique. Plus important que l'étymologie pour la signification de n'importe quel mot est sa signification dans le contexte de passages spécifiques et sa signification dérivée de la façon dont il est utilisé.

2 Utilisation de Nabi

Cela nous amène donc à 2. "L'utilisation de Nabi". Permettez-moi de commencer. Nous avons fait un peu avec la façon dont il a été utilisé la semaine dernière et je vous ai renvoyé à Deutéronome 18:18 comme un verset clé où la fonction prophétique est décrite dans un langage très explicite. Vous avez dans 18:18 du Deutéronome la déclaration : « Je leur susciterai un prophète », un *nabi* , « comme toi », Moïse, « du milieu de leurs frères ; Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Maintenant, comme je l'ai

mentionné la semaine dernière, c'est la même chose qui est dite dans Jérémie 1: 9 où le Seigneur dit: "Jérémie, je mettrai mes paroles dans ta bouche."

Maintenant intéressant en relation avec cela est Exode 7:1. Tu y lis : « L'Éternel dit à Moïse : Vois, je t'ai établi comme Dieu de Pharaon, et ton frère Aaron sera ton *nabi* .” Je pense que ce verset nous donne un aperçu de ce qu'est un prophète et de la relation entre le prophète et Dieu. La relation d'Aaron à Moïse sera comme celle du prophète à Dieu. En d'autres termes, Moïse se tiendra en relation avec Pharaon comme Dieu le fait avec son peuple. Mais Moïse ne parlera pas lui-même au Pharaon. Cela va être fait par Aaron. Aaron transmettra le message de Moïse à Pharaon, tout comme le prophète transmet le message de Dieu au peuple. Ainsi, vous vous souvenez que Moïse a dit : « Je ne peux pas parler » et le Seigneur a dit : « Aaron parlera pour vous » et ici il est dit : « Je t'ai créé comme Dieu pour Pharaon. Votre frère Aaron sera votre prophète. Si vous allez à Exode 4:15, où cette discussion a eu lieu au sujet de Moïse parlant, vous remarquerez que Dieu dit à Moïse : « Tu lui parleras et tu mettras des paroles dans sa bouche ; Je vous aiderai tous les deux à parler et je vous apprendrai quoi faire. Il parlera au peuple pour toi, et ce sera”—maintenant écoute—“comme s'il était ta bouche. Ce sera comme s'il était ta bouche, et comme si tu étais Dieu pour lui. Mais prenez ce bâton dans votre main pour pouvoir faire des signes miraculeux avec. Aaron est décrit comme la bouche de Moïse, et un prophète est la bouche de Dieu par analogie. Donc, je pense que lorsque vous arrivez à l'utilisation de *nabi* , ces textes nous donnent un aperçu assez clair de la signification du mot.

La désignation suivante est *roeh*, souvent traduite par "voyant". Nous verrons cela la prochaine fois.

Transcrit par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt

